

MARINE CLASS

Portfolio



De la pierre au papier, les rêves de Marine Class se déclinent sur de nombreux supports résultant de protocoles aux ingrédients variés. Et, par effet de miroir, ces compositions chimériques d'un nouveau genre nous permettent d'y trouver la traduction de nos propres songes.

Grotte, Cupule, Pareïdolie et autres Lichen... sont autant de titres invitant à la contemplation. Mais en amont se dissimule un modus operandi composite, issu d'un abécédaire teinté de poésie aux multiples facettes : du dessin technique à la recette de cuisine, en passant par la botanique, l'archéologie ou encore le bâtiment... Objets et motifs flirtent et prennent corps au sein d'une manufacture dont Marine est l'unique ouvrière. Intervenant à chaque strate de fabrication, elle frictionne les opportunités offertes par un contexte à chaque fois renouvelé. En parallèle, sa palette ne semble admettre ni frontière, ni trajectoire prédéfinie, laissant chaque coloris prendre la place qui lui revient, en écho aux propriétés qui lui sont propres.

C'est bien la nature qui offre le terreau propice aux œuvres de Marine Class. Au pas de sa porte ou dans des contrées plus lointaines, elle explore des territoires, convoquant leurs histoires, souvent encodées par frottement avec les activités humaines qui les accompagnent. Elle échafaude et glane des traces et des vestiges, qu'ils soient telluriens, sous marins, voire aériens. Ils sont destinés à être, tour à tour transformés, détaillés ou fantasmes. Ainsi, la frontière entre présentation et représentation est toujours poreuse. Cette pratique singulière, réconcilie les genres et titille les rapports dichotomiques : macro et micro, infra et méta, intérieur et extérieur.

Dévoiler et orchestrer ces éléments dans un nouvel environnement requiert une importance particulière, car c'est le moment où les œuvres voient leurs potentiels narratifs glisser de l'intime vers l'ailleurs. Se dessine pour l'artiste un nouveau prétexte propice à perturber les échelles, étirant ou condensant, à sa guise, les objets et les points de vue. Une mise en scène que Marine brode en suivant le fil d'or d'une scénographie emprunte d'humilité. L'exposition tourne alors ses pages et transforme le lieu en un roman à système où les récits se construisent, mélodiques ou asynchrones, à la fois électrons libres et legati d'une histoire plus vaste.

Hélène Cheguillaume, Octobre 2016



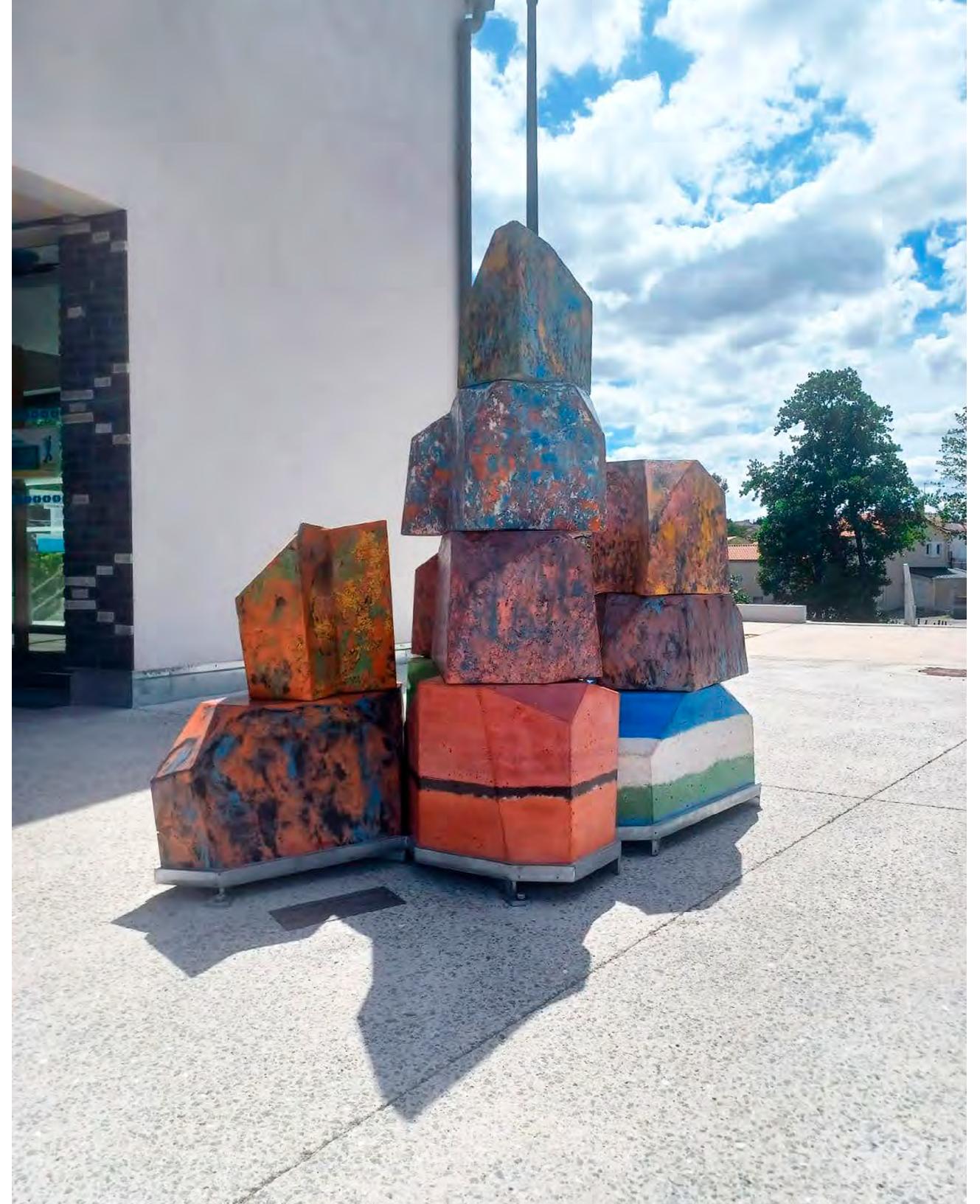
Les Sculptures-Paysage



Ce que nous disent les Roches,

2023/2024, 180 x 110 x 175 cm, béton teinté dans la masse, acier galvanisé

Production dans le cadre du 1% artistique correspondant à la construction de la médiathèque/ludotèque Taiga de la commune Sèvremoine.



Ce que nous disent les Roches,

2023/2024, 180 x 110 x 175 cm

Béton teinté dans la masse, acier galvanisé

Production dans le cadre du 1% artistique correspondant à la construction de la médiathèque/ludotèque Taiga de la commune Sèvremoine.



Reprenant le contour cartographique des 10 communes déléguées constituant Sèvremoine, Marine Class a modelé 10 roches et les a superposées en une seule sculpture, telle un Cairn, balise centrale de la commune nouvelle.

L'artiste a puisé dans la palette chromatique de la carte géologique du site, redistribuant ses couleurs dans chacune des 10 roches pour mieux montrer la richesse de son sous-sol.

«On a élevé des pierres pour marquer un territoire, sa géographie et son histoire.

De la même manière que l'ont fait ces hommes d'un passé très lointain, je souhaite par cette sculpture témoigner du fait que la médiathèque contient le savoir de toute une population.

Marquer ce lieu par un amoncellement multicolore des communes, constitutives des identités et connaissances du territoire.

Cette œuvre instaure une nouvelle narration ouverte à toutes les interprétations possibles.»

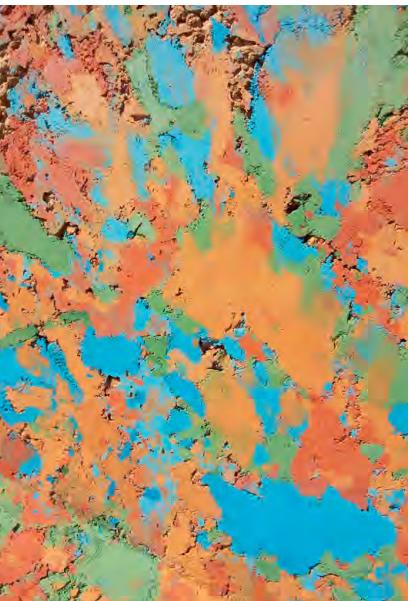


Relief Affleurant,

2022, Béton teinté dans la masse

Oeuvre in situ commanditée par Priams immobilier pour la résidence Confidence à Argonay , en collaboration avec Entre/Deux, dans le cadre de la charte 1 immeuble 1 oeuvre

Production en partenariat avec les entreprises Barrachin BTP, Lafarge et GCP

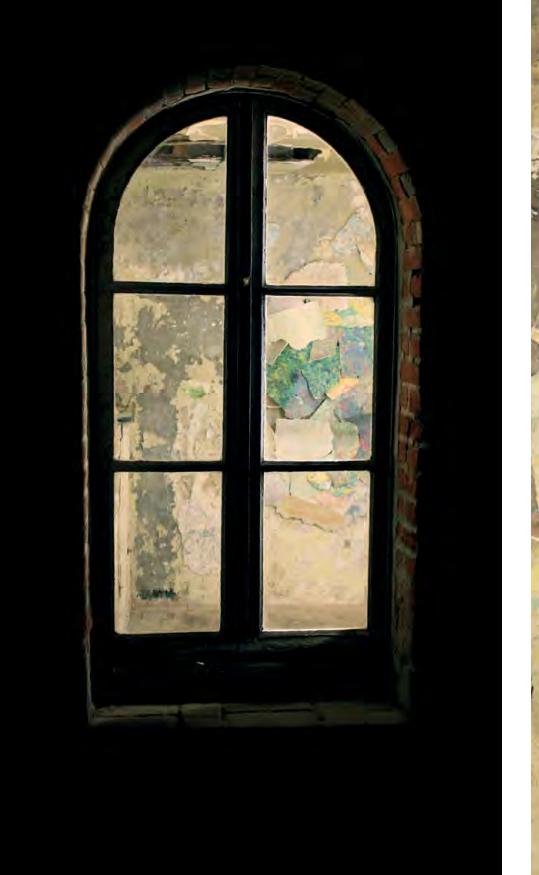




Faire peau neuve,

2017, plâtre teinté, bois
environ 2,50 X 2 m

production, Centre d'Art Contemporain - le Kiosque pour Nuit Blanche Mayenne



Dans cette petite maison sobrement appelée la Maison au Palmier, Marine Class est venue «Faire peau neuve».

Ce petit îlot, dans ce coin du parc a vécu. Usure du temps et ouvert à tous vents, le temps laisse sa trace, avec son lot de mûriers sauvages et de mousse nourrie par le salpêtre à l'ombre du Palmier.

Marine Class développe par effet miroir une palette de couleur de cet espace si petit.

Ce terreau de couleur donne vitalité à ce qui prolifère toute l'année ici. Les surfaces sont planes, on sent qu'elles vont se propager, comme des lichens incrustés dans les tomettes au sol. Ses gammes chromatiques s'incrustent, comme les petites pensées Suzanne le font dans le pli des murs.

Marine Class revigore cette petite maison avec élégance et finesse. On a coutume de dire que le temps fait des ravages, ici il fait ouvrage.

Mathias Courtet



Chrysalide,

2019, osier, soie imprimée, ruban LED, fil électrique gainé en raphia,
74 x 52 x 30 cm
production Centre d'Art Contemporain - le Kiosque
© Fanny Trichet



Squam

2017, plâtre coloré
27 X 29 X 16 cm
© Fanny Trichet



Sans titre

2018, plâtre coloré
78 X 75 X 15 cm
© Fanny Trichet



Lisières divergentes

2017, plâtre teinté, acier
environ 130 X 115 X 90 cm



Céphéïdes

2016, plâtre teinté dans la masse, huile de lin
environ 55 x 55 x 2 cm (x4)



Flou de bougé

2016, plâtre teinté dans la masse
180 x 115 x 3 cm (x3)



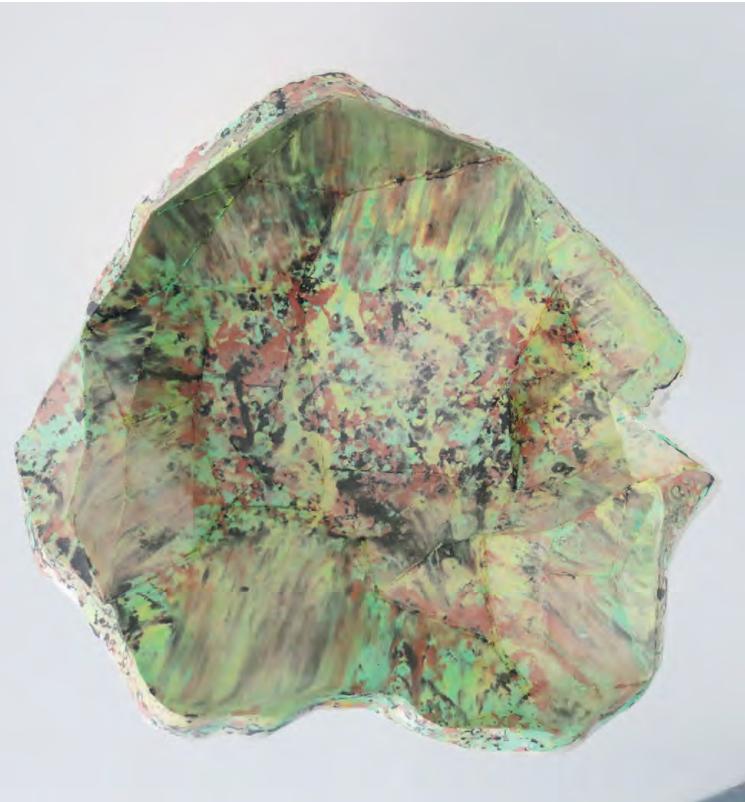


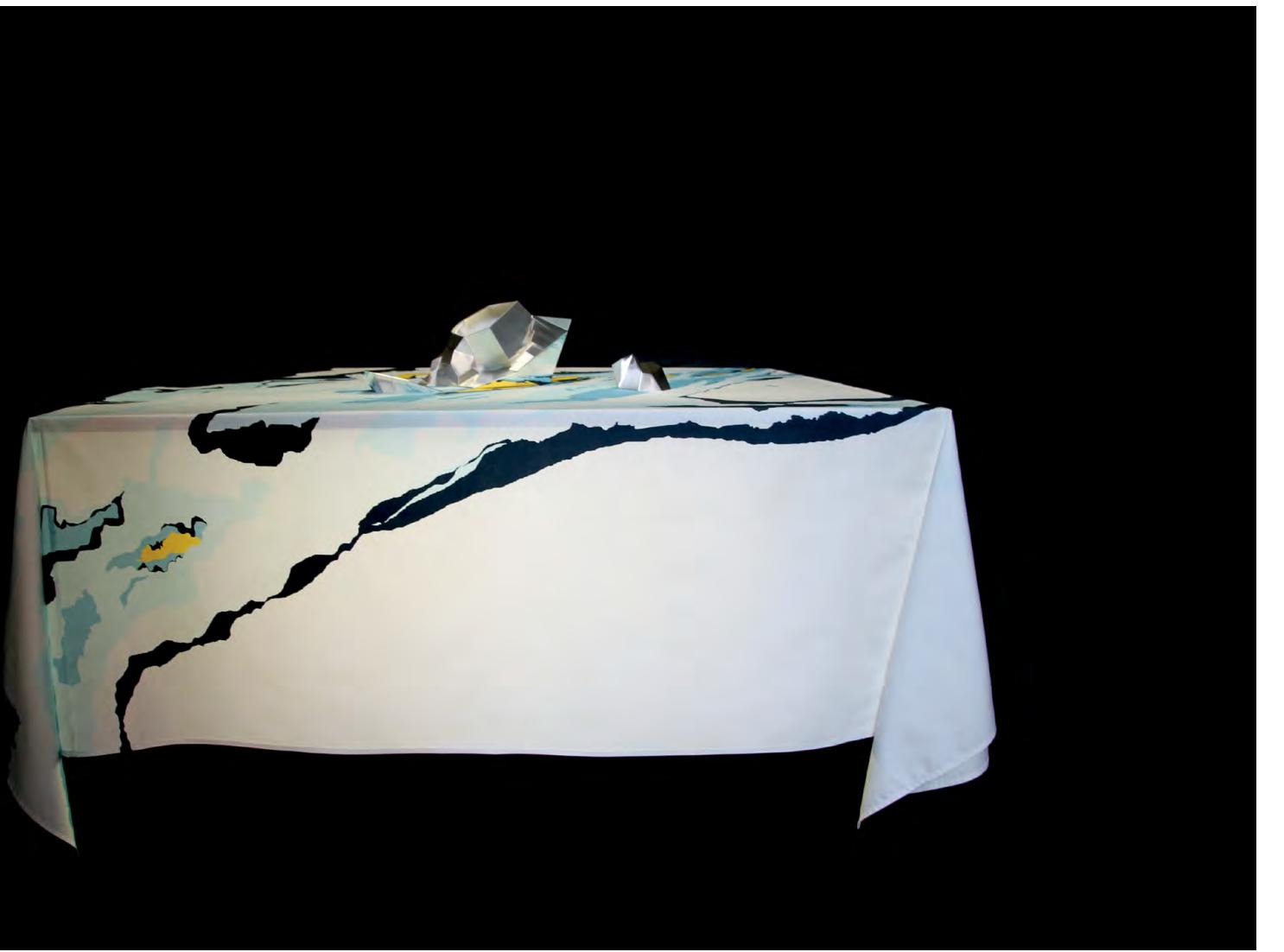
Marine Class nous convie à un voyage imaginaire à travers les formes organiques, dans une fiction transversale qui traverse à la fois la science et l'architecture: ainsi la série des «Cupules» fait-elle référence à un terme que l'on retrouve en botanique, mais aussi dans d'autres domaines , comme l'anatomie, la géomorphologie, l'archéologie, l'embryologie, l'architecture ou la fractographie, où il désigne une conque, une forme en creux. Là encore, le jeu de l'envers et de l'endroit, du caché et du montré occupe une place importante, les deux surfaces (la pleine et la creuse) d'un même moulage pouvant être utilisées indifféremment. Deux sculptures peuvent ainsi entrer en correspondance physique et symbolique l'une avec l'autre, étant à la fois différente et issue du même moule, comme une bifurcation qui partagerait pourtant une origine commune.

Victor Mazière

Cupules

2015, plâtre teinté, filasse, acier peint
40 x 35 x 30 cm
production 2Angles
série de 6 pièces



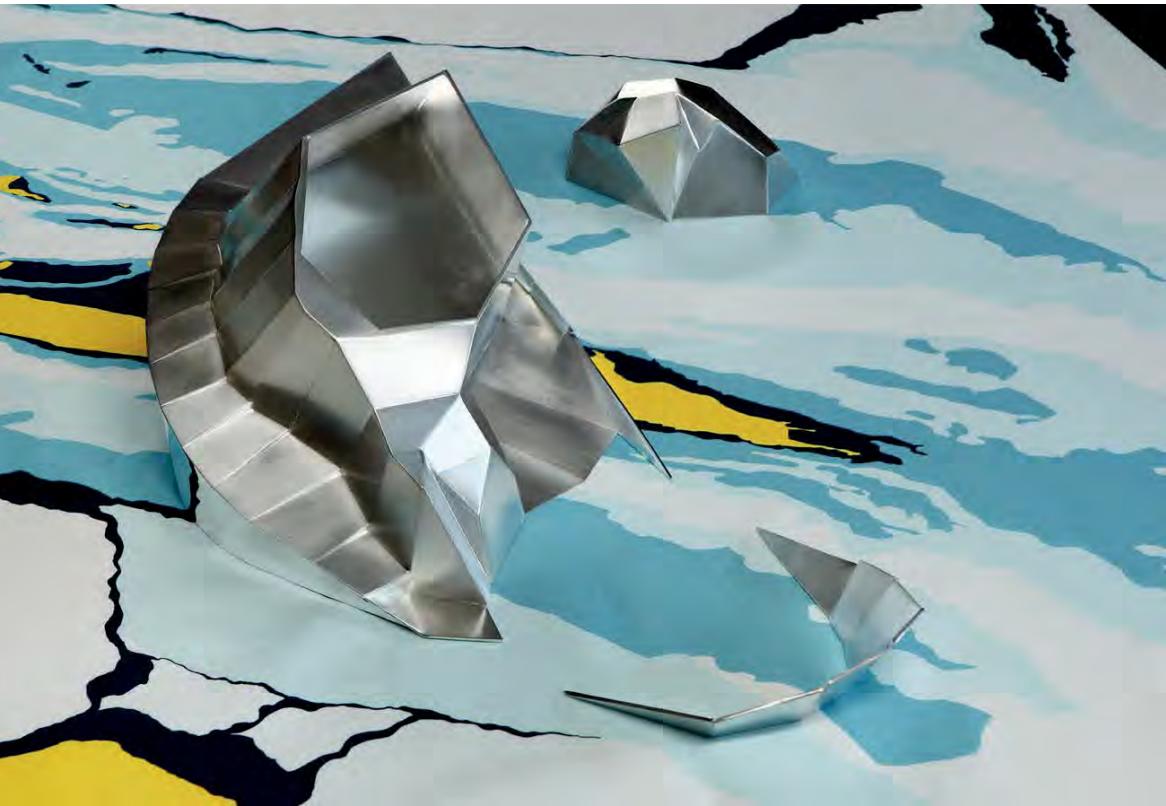


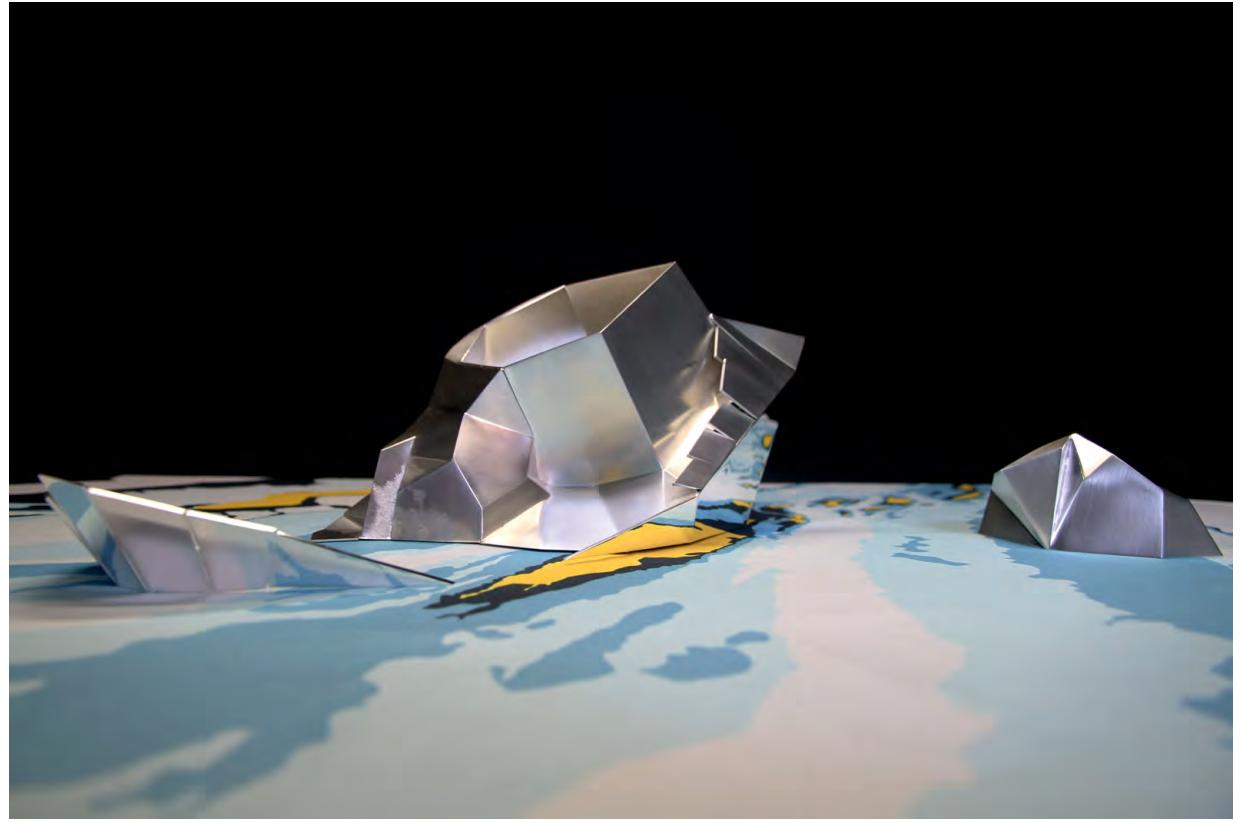
Reliefs de table

2012, laiton argenté, coton imprimé, pin massif

150 x x 130 x 110 cm

production Fondation d'entreprise Hermès, Puiforcat





Reliefs de table est entièrement inspiré de mon expérience au sein des ateliers Puiforcat, de l'esthétique des objets Art déco de la collection Jean Puiforcat et plus généralement des arts de la table.

Le titre de l'objet est venu en premier, jouant sur la polysémie du mot relief : paysage/restes alimentaires.

Ma volonté était d'envisager cette pièce comme une nature morte où les objets domestiques traitent de la cérémonie du repas et sont mis en scène pour parler du temps.

Après de nombreuses recherches, passant d'images en images, de références en lectures et filant l'idée du relief, l'analogie avec le mot récif s'est peu à peu infiltrée, dessinant alors la silhouette d'un broc échoué sur une mer de motif.

Issue d'un croisement entre une cruche, un bateau, et un rocher, la sculpture est posée sur une nappe imprimée, placée sur une table.

Cette nappe, qui elle aussi a connu divers états, ne cache pas ses similitudes avec les cartes marines. Le dialogue que joue la pièce et son support est amplifié par les jeux de textures et de miroitement de l'argent, qui tour à tour révèle ou absorbe l'un ou l'autre .

Cet ensemble décrit une odyssée fluviale suspendue et éternelle où la carafe su mue en navire et ne fait plus qu'un avec la nappe qui dessine un semblant de carte, un chemin de table.



Les Sculptures Volantes

maquette/étude pour la sculpture La Sentinelle, osier, soie imprimée à la cuve



La Sentinel,

2021, faux robinier, gaine dyneema, toile de spi imprimée, osier, bambou, acier peint

700 x 450 cm

Production Abbaye Royale de Fontevraud

Réalisé dans le cadre de la résidence «Entre les murs» à l'Abbaye Royale de Fontevraud .



Akène,

2022, toile de spi imprimée et cousue, osier tressé, acier.
400 x 150 cm
Réalisé dans le cadre de l'exposition «Tandem», association
Canal Satellite Art Contemporain





Valer,

2021, gaine dyneema, osier, nasses de pêche en osier. Production Le MAT -Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis Réalisé dans le cadre de l'exposition «Qui Vive?» commissariat Marine Class et Isabelle Tellier, chapelle des Ursulines d'Ancenis et Le Mat Montrelais photo Marc Domage





Le dehors se tient entre deux intérieurs,

2019, osier et coton imprimé

300 x 110 cm

production FRAC Pays de la Loire

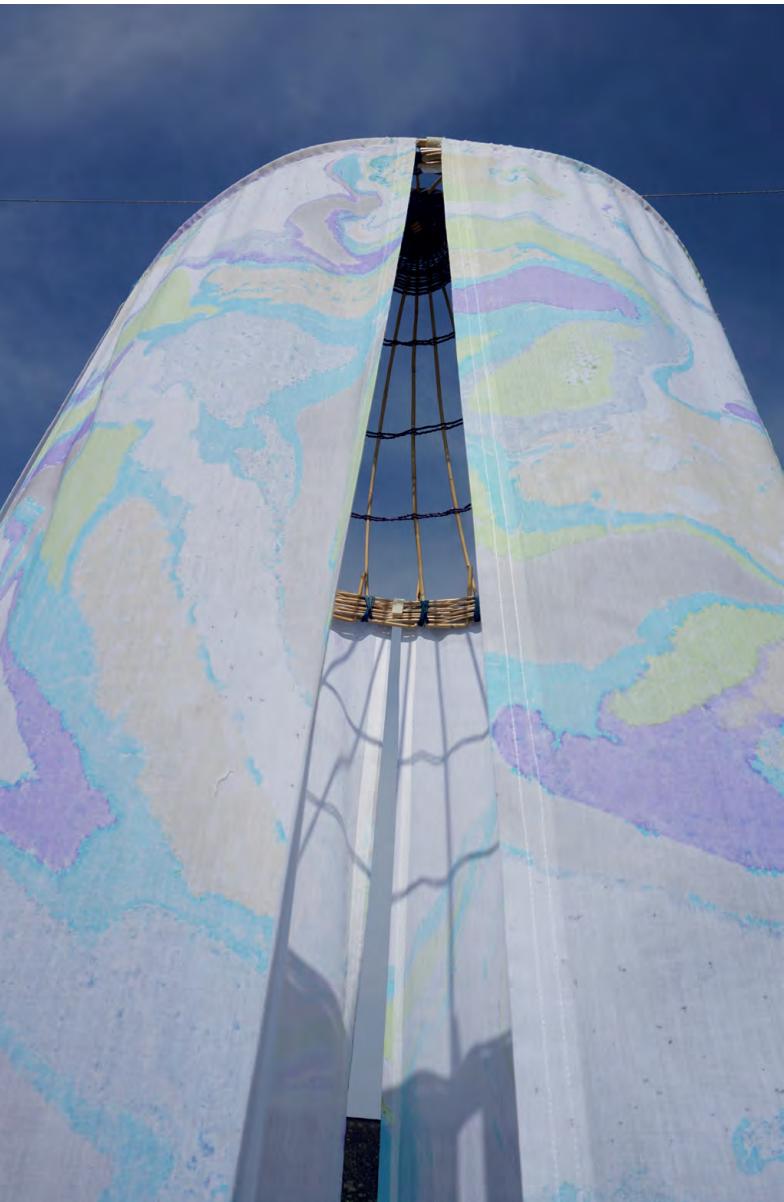


Le dehors se tient entre deux intérieurs,

2019, osier et coton imprimé

300 x 110 cm

production FRAC Pays de la Loire





Cerf-volant,

2019, osier, soie imprimée,

107 x 75 x 35 cm

production résidence Département de Soins de Suite et de Rééducation CHU d'Angers

© Fanny Trichet





Une première approche de l'Île à travers le Guide du voyageur à l'Île d'Yeu du Dr Viaud Grand Marais, me pousse à me concentrer sur le patrimoine botanique et géologique de ce territoire.

Dans un second temps, l'histoire du lieu que chaque nom de village, lieu-dit, rochers, convoque, m'interpelle particulièrement.

J'engage alors un travail de dessin à partir des lichens récoltés sur place. Ces dessins s'assemblent rapidement dans mon esprit pour composer un grand motif.

Cette fois-ci j'ai souhaité travailler différemment, car d'une certaine manière le contexte l'imposait : se confronter au paysage. Le motif va créer la forme. Apparaît donc petit à petit un objet en peau de ce motif, en tissus imprimé.

De fil en aiguille, en replaçant cette idée dans son contexte d'exposition, le vent intervient pour la gonfler et lui donner forme. Une sculpture remplie du vent de la mer.

Avec ces rochers que j'ai rencontrés, dont les noms et la présence majestueuse ont nourri mon imagination, je façonne la silhouette de la pièce en peau de lichen.

Hybridation entre la pierre des Amporelles et la pierre Tremblante, mélange entre une roche chargée d'histoire et une autre connue seulement pour la caractéristique de sa forme, cette sculpture gonflable sera livrée aux caprices du vent, apparaîtra ou non selon les conditions météorologiques.

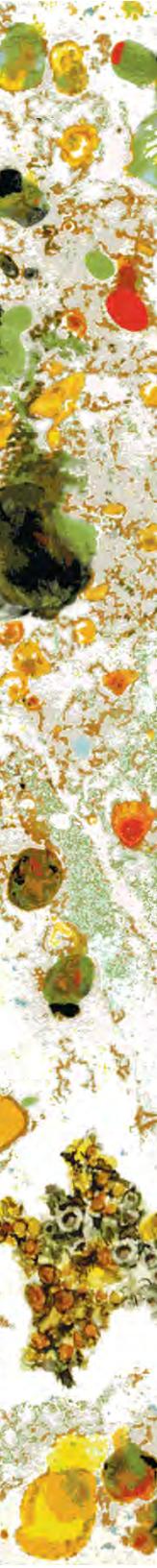
Elle sera présentée au port des vieilles, et servira de manche à air pour les usagés du port.

Implantée sur la côte sauvage elle sera mon hommage au patrimoine minéral de l'île à ces roches nommées ou non, pierres précieuses de cette côte.

Amporelles,

2014

toile de spi imprimée et cousue, balsa, acier peint
environ 200 cm x 110 cm x 100 cm



Amporelles,
2014, toile de spi imprimée et cousue, balsa, acier peint
environ 200 cm x 110 cm x 100 cm

Cabinets de curiosité



Sans titre,

2018, plâtre coloré

78 X 75 X 15 cm

production résidence Département de Soins de Suite et de Rééducation CHU d'Angers

© Fanny Trichet

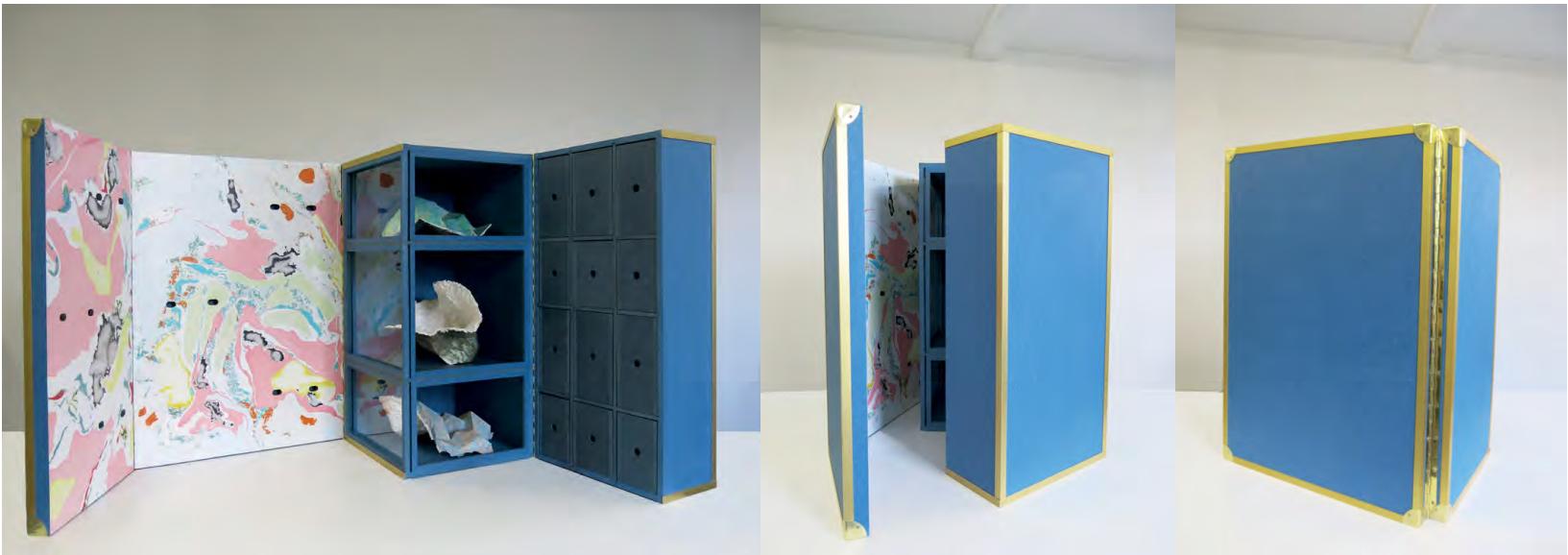




détails de *Malle de voyage*
2016, céramique émaillée, minéraux,



Malle de voyage
2016, plâtre teinté, céramique, minéraux, fonte d'aluminium, papier marbré, médium teinté, laiton
fermée : 45 x 70 x 90 cm, ouverte : 150 x 70 x 90 cm



Malle de voyage

2016, plâtre teinté, céramique, minéraux, fonte d'aluminium, papier marbré, médium teinté, laiton
fermée : 45 x 70 x 90 cm, ouverte : 150 x 70 x 90 cm



Dans *Pierres de rêve* (2013), Marine Class transforme une boîte à outil en boîte à minéraux. Elle y conserve sa collection de pierres et cailloux pour la plupart collectés sur l'île de Tinos en Grèce. Dans une mimèsis jouant sur l'ambiguïté entre présentation et représentation, réalité et simulacre, cette compilation miniature, mobile et pratique, peut se lire comme une interprétation contemporaine des collections de pierres de rêve. Le monde entier semble être contenu dans cette boîte. Disposés à l'intérieur, les spécimens sont conservés dans un écrin épousant leur forme ; extraits de la boîte, ils sont présentés sur des socles confectionnés par l'artiste devant un fond évoquant le trompe l'œil d'un marbre coloré. C'est alors que tout ce monde prend vie, les formes anthropomorphes ou les décors naturels qui se dessinent des petites pierres sur pied, façonnent un théâtre du monde dans un mouchoir de poche. En contre-point, un dessin d'une montagne évoque la puissance de l'imagination chère à Roger Caillois.

Rébecca François, exposition *Le précieux pouvoir des pierres*, MAMAC, Nice

Pierres de rêves

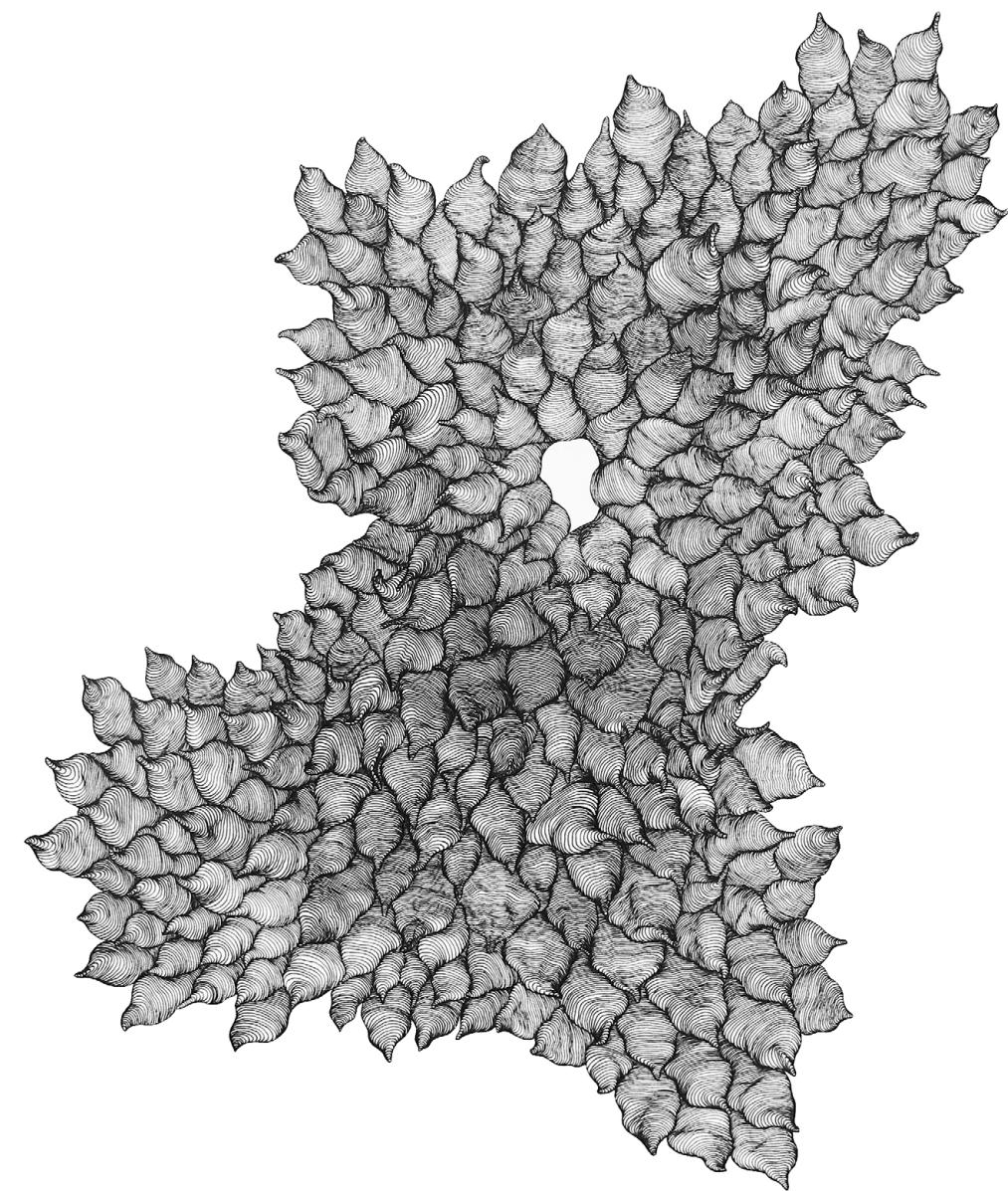
2013, bois peint, céramique émaillée, papier marbré, cuir, cailloux, crayon de couleur sur papier, acier peint
boîte fermée : 40 x 34 35 cm
dessin : 24 x 30 cm



Pierres de rêves

2013, bois peint, céramique émaillée, papier marbré, cuir,
cailloux, crayon de couleur sur papier, acier peint
boîte fermée : 40 x 34 35 cm
dessin : 24 x 30 cm

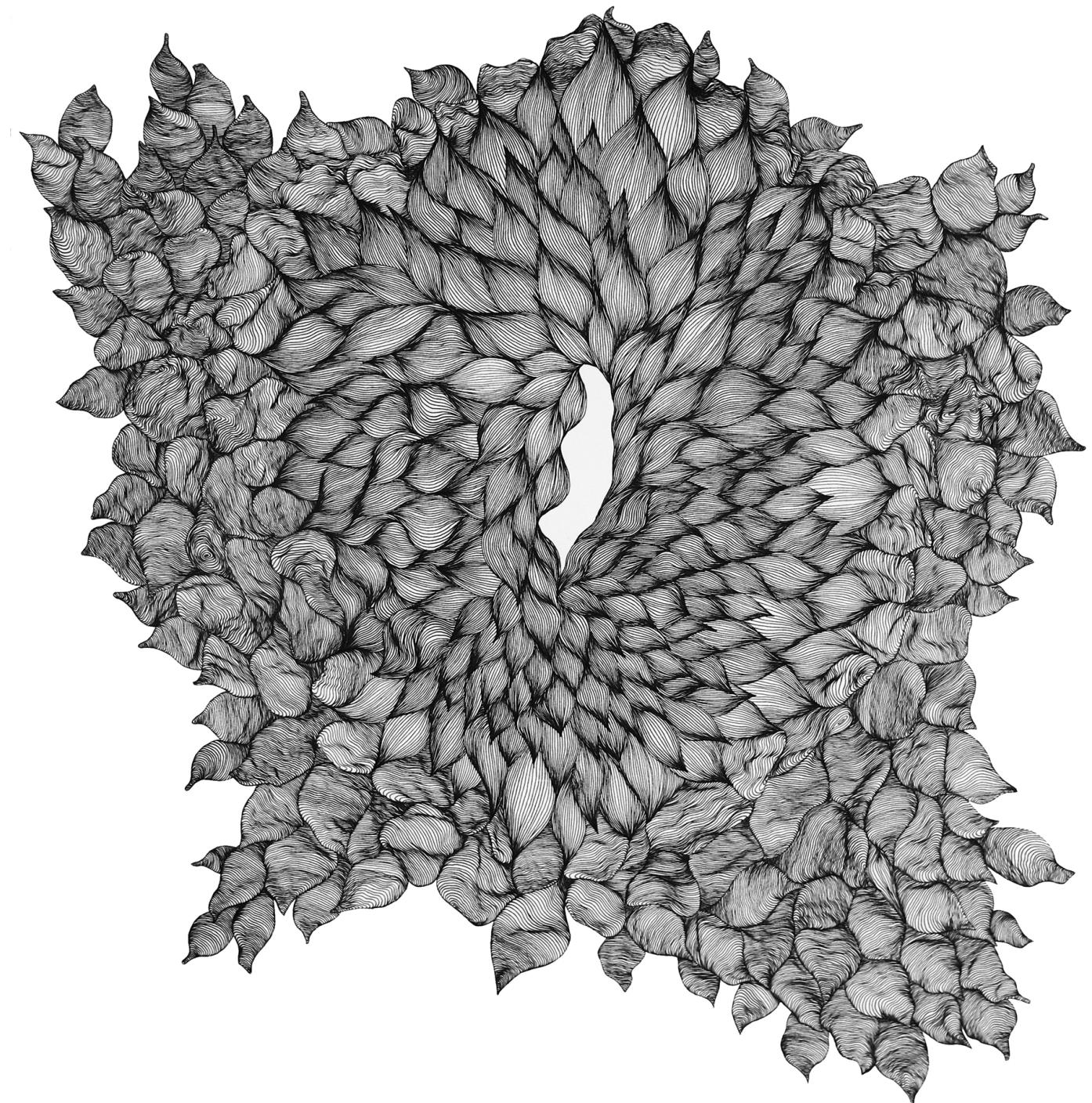
Dessins



Sans titre
2025, feutre
75 x 80 cm



Sans titre
2025, feutre
75 x 80 cm



Sans titre
2025, feutre
60 x 60 cm



Lichen
2014, crayon et aquarelle sur papier
32,5 x 50 cm



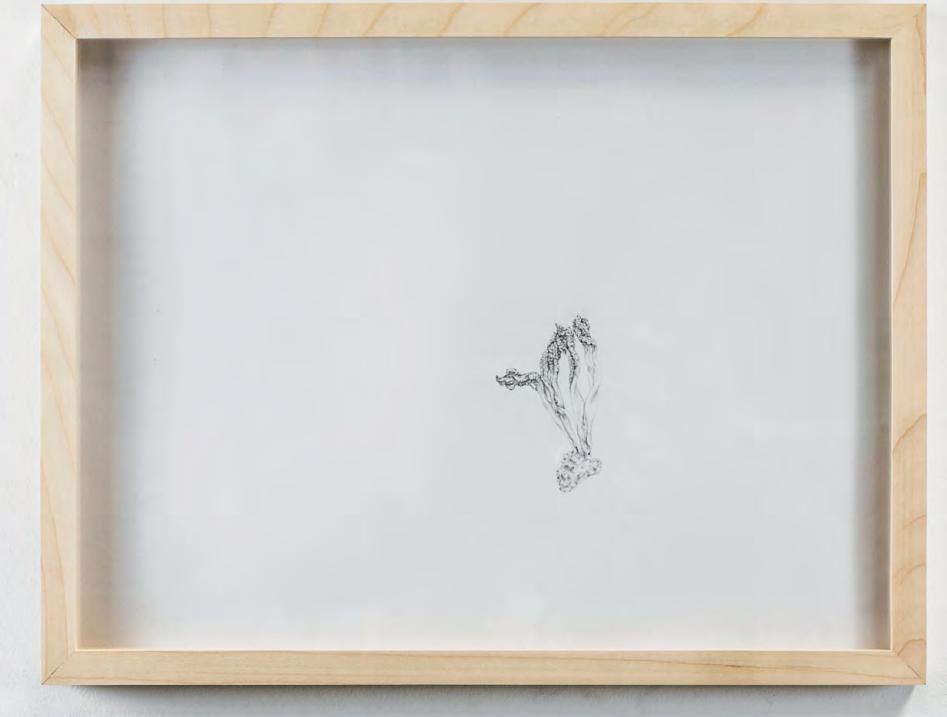
Lichens

2019, graphite et aquarelle

65 x 50 cm

Production résidence Département de Soins de Suite
et de Rééducation CHU d'Angers

© Fanny Trichet



Lichens

2019, graphite et aquarelle

43 x 32,5 cm

production résidence Département de Soins de
Suite et de Rééducation CHU d'Angers

© Fanny Trichet





Les Décors Marbrés





Depuis quelques années je développe une série de sculptures volantes associant osier et soies imprimées à la cuve. Soucieuse de poursuivre mes recherches formelles dans le respect de l'environnement, c'est tout naturellement que je me suis tournée vers ces matériaux qui font partie intégrante du contexte dans lequel je vis et travaille ; les bords de Loire en amont de Nantes.

L'eau et l'osier en sont deux constituantes fortes ; travailler avec des matériaux et des techniques issus directement du paysage, en regard de ce paysage.

Ici j'ai été invitée par les étudiants de l'UFR ESTHUA de l'université d'Angers, à participer à la première édition Des temps d'Arts à Saumur en octobre 2021, sur le toit du théâtre du Dôme.

A cette occasion j'ai imaginé ma participation sous forme d'une perfomance : installer mon atelier sur le toit du théâtre face au château et à la Loire et imprimer toute la soirée des laize de soie de 150x 300 cm.





Pourvu que ce ciel s'ouvre,

2022, Restitutions théâtrales avec des soignantes et usagères de l'Hôpital de Jour de Vire Les Anémones

Dans le cadre du dispositif Culture Santé - Projet co-porté par l'association 2angles/ Flers, Le Préau CDN-Normandie Vire, l'EPSM Caen, le GHT Flers-Vire et les artistes Najda Bourgeois, Marine Class et Marion Stenton, Mise en scène Najda Bourgeois, Texte Marion Stenton, Scénographie/ accessoires Marine Class, Collaboration artistique Charlotte Andrès, avec Cynthia, Danièle, Delphine, Emmanuelle, Lucie, Marine, Najda, Sandrine et Sylviane.





Tondi

2015, impression sur Dibon
+/- 65 cm
production 2Angles



Tondi

2015, impression sur Dibon
+/- 65 cm
production 2Angles



Sans titre
2015, bois peint, papier marbré, plexiglass imprimé
270 x 270 x 40 cm
production 2Angles



En duo avec Blandine BRIERE



Trafic

2016, bois, métal, enceintes, eau, encre

210 x 120 x 60 cm

collaboration avec Blandine Brière (création sonore et sonorisation du bassin et de l'espace d'exposition)



Impression de papiers marbrés en utilisant l'encre en surface de la pièce *Trafic* lors de l'exposition *Ondes*, organisée au blockhaus DY10 à Nantes, par l'association -HAUS



Trafic fut pensé et réalisé dans l'espace d'exposition -Haus. C'est un projet in situ qui joue avec l'acoustique du lieu et évolue tout au long de l'exposition. Marine Class dessine sur la surface de l'eau en réinterprétant la technique traditionnelle du papier marbré et laisse libre cours à l'aléatoire. les formes que l'encre figent sur l'eau sont perturbées et remaniées par les ondes sonores qui font vibrer la surface du bassin. Chaque



Trafic II
2018, bassin, eau, encre, haut parleur vibreur, haut parleur directionnel
Pièce sonore quadriphonique 16'
co-réalisation avec Blandine Brière

pour écouter la piste sonore :
<https://soundcloud.com/blandine-briere/extrait-trafic-ii>



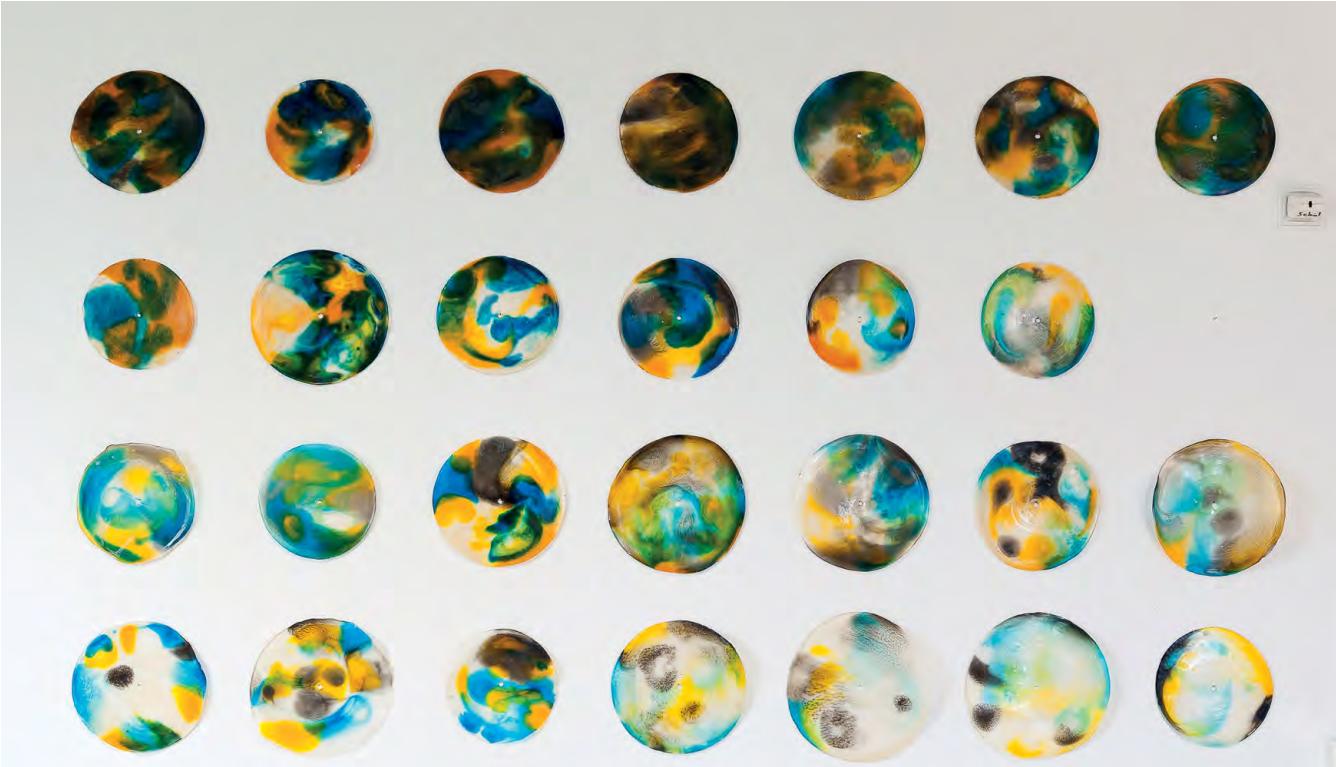
Unité Latifoliée Mobile

2019, Installation vidéo sonore 3'50"

production résidence Département de Soins de Suite et de Rééducation CHU d'Angers

co-réalisation avec Blandine Brière

voir : <https://vimeo.com/331006203>



Unité Latifoliée Mobile

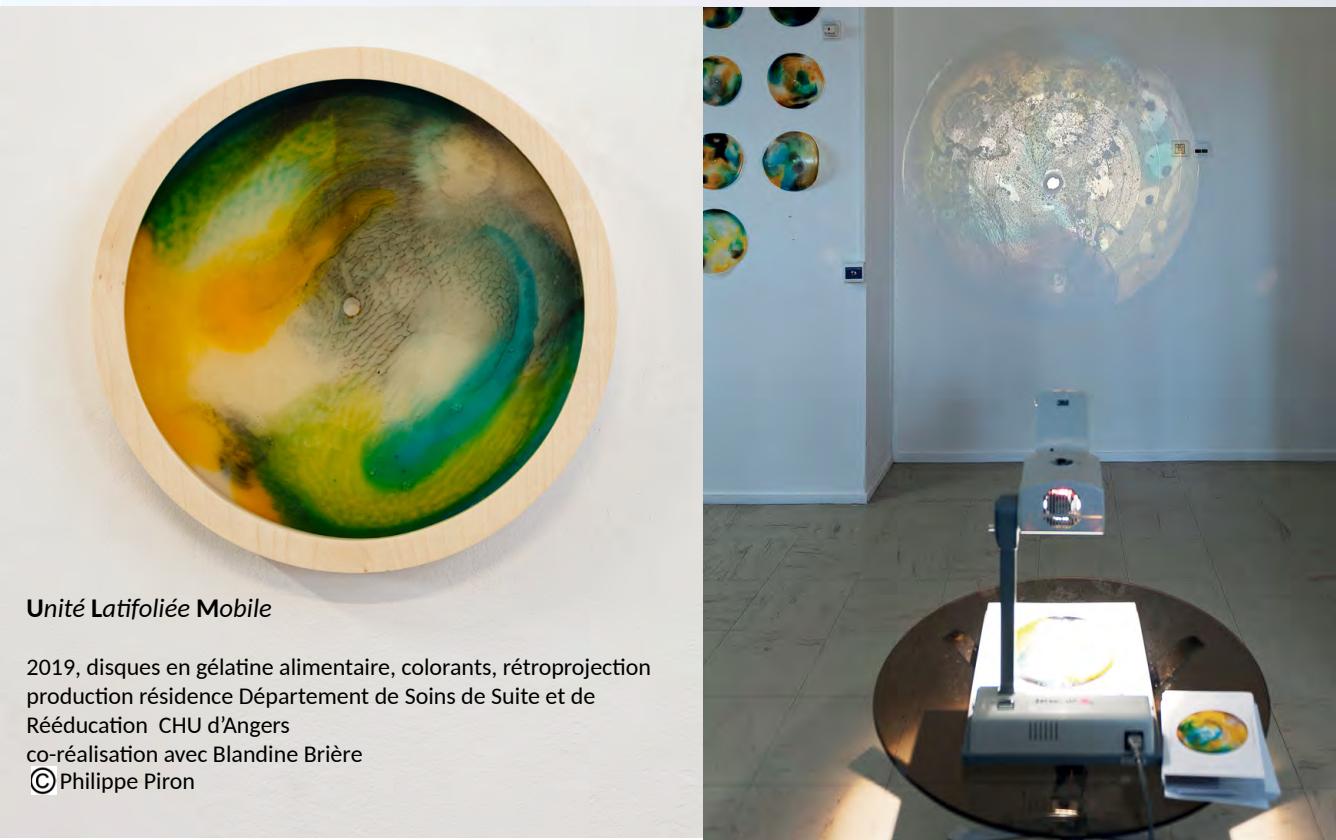
2019, disques en gélatine alimentaire, colorants, rétroposition

production résidence Département de Soins de Suite et de

Rééducation CHU d'Angers

co-réalisation avec Blandine Brière

© Philippe Piron





La résidence au service de soins de suite du CHU d'Angers, se divise en deux temps, un temps de concentration et un temps où l'atelier est ouvert au personnel et aux patients.

Ces moments de rencontre ne sont pas anodins, ils permettent une appréhension du contexte et surtout des temps d'échanges privilégiés. Un atelier dans un hôpital c'est une situation qui ne peut être anticipée ni par les artistes ni par les patients.

Il y eu d'abord une phase d'écriture autour de la notion du paysage. Nous avons voulu dans un premier temps explorer les environs d'Angers. Guidées par les discussions avec les patients et le personnel, nous avons finalement focalisé notre attention sur les ardoisières de Trélazé, pour ausculter au plus près l'ardoise.

Le paysage est abordé dans sa dimension macro, décortiqué au microscope pour devenir une peinture abstraite.

Un second temps s'est porté sur l'appropriation de cette matière minérale. Ce temps de laboratoire a vu émerger de nombreuses formes. Une série de vinyles en gélatine apparaissait, dans une recherche de flux de couleurs et de stratification. L'observation microscopique de ces vinyles produits nous a amené à suivre leurs sillons, des lignes irrégulières révélées par la lumière. Un travail sonore s'engageait : repérage et archivage, sons de déplacement captés à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement. Notre recherche du paysage comme mouvement prenait forme.

Un troisième temps est consacré à la concrétisation de notre projet. Nous réalisons un chariot hybride qui réunit à la fois une sculpture écran, une projection fixe ou vidéo ainsi qu'une bande sonore. Ce chariot est conçu en fonction du rangement et de l'installation de chaque élément et des contraintes d'une chambre d'hôpital.

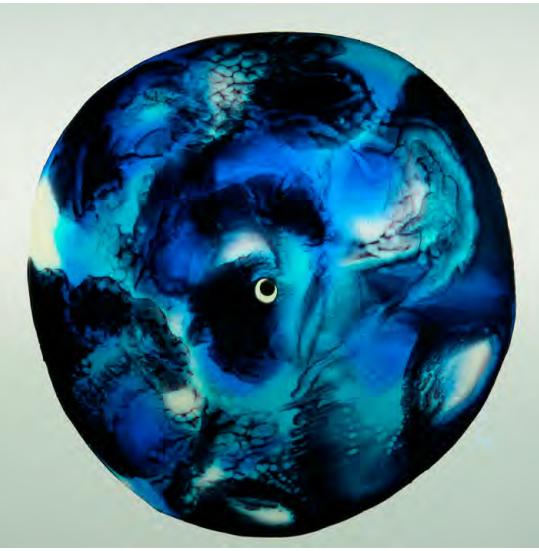
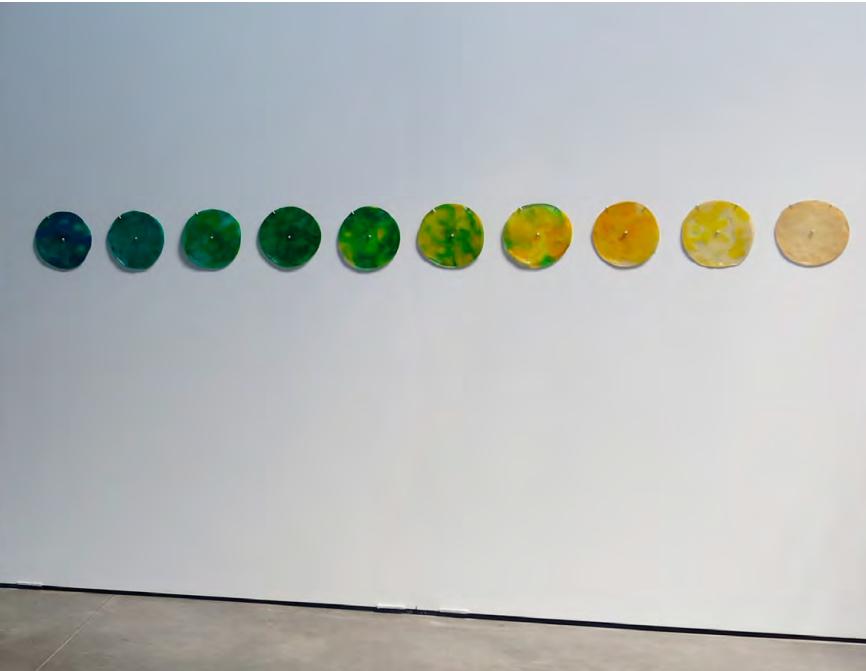
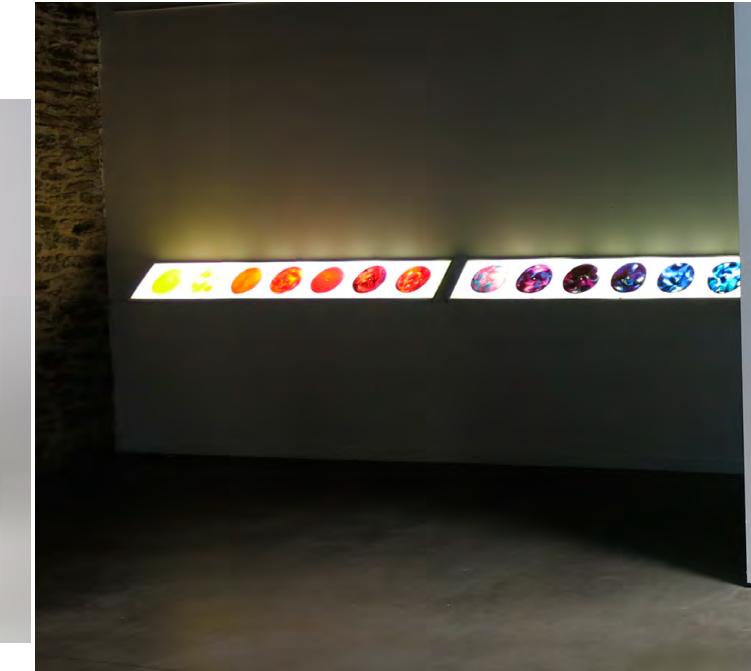
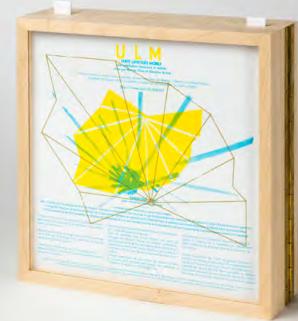
L'étymologie du paysage, dans la définition donnée par le Littré est le paysage qu'on embrasse du regard, comme prendre dans ces bras.

ULM propose une installation immersive et mobile. Une adaptation sur mesure à l'espace et au contexte de la chambre était nos règles de jeux. L'écran translucide se déploie comme deux éventails au dessus du regardeur, l'image tremblante vacille de l'écran au plafond jouant des superpositions. L'ombre de l'écran est elle-même projetée au plafond. Ces répétitions sont comme autant de lignes que forment les sillons du vinyle, les motifs de la pierre et du végétal.

Caracole

Pièce sonore 3'50" pour ULM

La bande sonore structure la lecture des images. Des prises de son très proches du bruit des chariots, racontent le mouvement. Un focus sur le son de déplacement du personnel et des patients capte l'action dans son urgence et sa fragilité. Peu à peu la marche au contact de la terre prend l'ampleur du premier plan. L'extérieure par la présence des chants d'oiseaux se définis dans un panoramique. Cette composition sonore réduit à l'essentiel la captation du frottement de l'air, par l'action frontale de la marche et celle plus incertaine de l'environnement sonore d'un paysage.



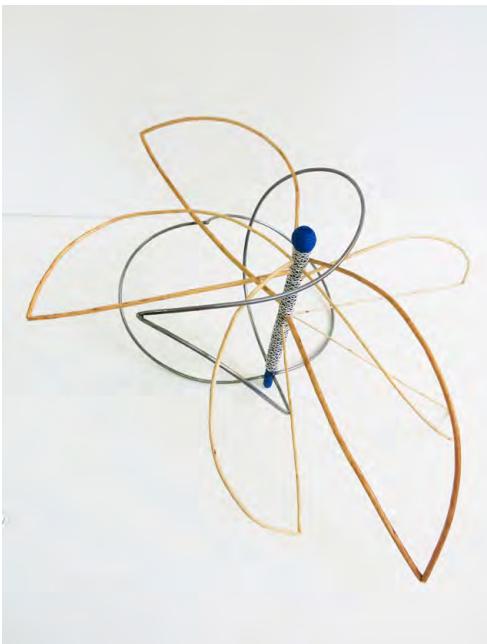
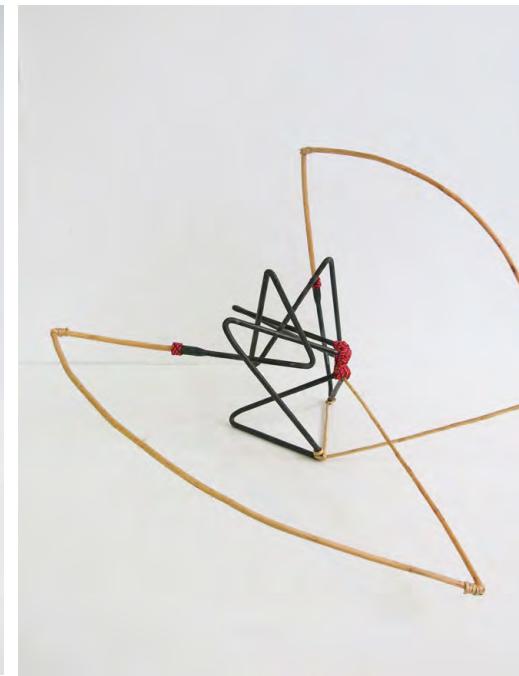
Unité Latifoliée Mobile - Caracole 3'50''

2019, édition de 25 coffrets
Sérigraphie réalisée à l'École des Beaux-Arts de Nantes, affiche Riso produite par Bonus, vinyle imprimé et pressé par O'Vinyle
co-réalisation avec Blandine Brière
©Philippe Piron

Faire ses gammes

2020
Plexiglass, bois, gélatine alimentaire, colorants, dimensions variables L'ATELIER NANTES sur une invitation de Prix des arts visuels 2018 Exposition INTER_, VOYAGE A NANTES 2020, commissariat Léo Bioret.
Faire ses gammes évoque une pratique en élaboration, celle de notre binôme avec Marine Class. Un « laboratoire cuisine » où l'on laisse le champ libre à l'expérimentation. Notre duo d'artiste s'est construit avec nos démarches personnelles et le vinyle est cet objet qui nous rassemble.
Cette série est apparue, dans une recherche de flux de couleurs et de stratification. La gélatine est ainsi utilisée comme filtre lumineux organique, comme objet de projection. La gamme colorimétrique est la règle du jeu, elle dessine l'épaisseur, elle révèle des paysages perturbant les échelles de représentation se jouant de la plasticité du sillon.

En duo avec
Pierre-Alexandre REMY



Bestiaire

2025

Acier, osier et tresse (Société Choletaise de Fabrication de lacets)
série de 11 pièces



Sans Titre

2017, broderie mécanique, environ 9 x 9 cm, production Blazers/Blazons, Association la Valise
Collection 3 par Hélène Gheguillaume
Collaboration avec Pierre-Alexandre Remy



Estomobal,

2022, oeuvre réalisée en collaboration avec Pierre-Alexandre REMY-
toile de spi imprimée et cousue,
osier tressé, céramique, acier.
350 x 300 cm
Réalisé dans le cadre de l'exposition «Tandem(s)», association
Canal Satellite Art Contemporain



le Fondeur Blasteur
Manège du collectif des
Fondeurs Roue





Le Fondeur Blaster, manège des Fondeurs de roue véhicule une esthétique de la diversité où chacun des artistes peut sans cesse questionner et redéfinir ses œuvres, dans l'usage et dans le jeu. Une invitation au transport merveilleux où des objets de formes et de natures hétéroclites se lient et s'inscrivent dans une composition mouvante portant les empreintes d'une ancienne ère jusqu'à engendrer ensemble une nouvelle forme extraordinaire.

Cet objet hybride (avec la possibilité de se transformer à travers un changement des différentes parties du manège: sujets, frontons, plafonds, bande-son...) offre de multiples horizons et de nouvelles formes d'échange et d'interaction entre les œuvres, l'architecture foraine, les artistes et le public.

Caterpillar

2017, matériaux mixtes
production association les Fondeurs de roue
collaboration avec Pierre-Alexandre Remy

M A R I N E C L A S S

portable : 06.67.39.98.25

marineclass@gmail.com

1 rue des Mariniers, 44450 la Chapelle-Basse-Mer